

Les visiteurs de la Suisse [Serge Bimpage]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des célébrités en Suisse

L'immédiat après-guerre vit la Suisse accueillir des hôtes célèbres, artistes, monarques ou grands hommes politiques. Le photographe Jean-Pierre Grisel a su les immortaliser, ce dont témoigne un ouvrage magnifique.

Cette année-là, l'Europe et le monde émergeaient à peine des traumatismes de la guerre. Quant à la Suisse, sous la protection de sa neutralité, elle s'imposait, dans cette atmosphère de convalescence, comme le pays qui avait échappé à l'épidémie de violence. A tous les grands personnages de l'époque, à ceux qui avaient les moyens de voyager, l'eldorado helvétique ouvrait ses hôtels de luxe, ses commerces bien fournis, ses marchés qui ne manquaient de presque rien.

Ainsi, durant les vingt ans qui suivirent la fin de la guerre, la Suisse eut de multiples occasions d'accueillir des personnalités célèbres : de hauts dirigeants, de grands hommes politiques, des monarques et des princesses, des comédiens et des écrivains. La mode, alors, n'était pas encore aux paparazzi, aux voleurs d'images traquant les vedettes à tout instant. L'arrivée d'un personnage important était dûment annoncée, organisée, et la cohorte des photographes de presse bénéficiait de quelques instants seulement, et le plus souvent d'un point de vue unique, pour immortaliser le passage de l'hôte célèbre.

Parmi ces photographes, il en est un qui parvint à faire les choses un peu autrement. Né en 1920 à Bienne, Jean-Pierre Grisel commença l'apprentissage de son métier à l'âge de 16 ans. De la photo considérée comme un art, il passa ensuite à la photo de presse, travaillant pour diverses agences et de grands quotidiens. Dès 1958, il devenait le photographe officiel de *La Tribune* et de *La Feuille d'avis de Lausanne*, devenu depuis *Le Matin* et *24 Heures*. Face à ses «sujets», Jean-Pierre Gri-

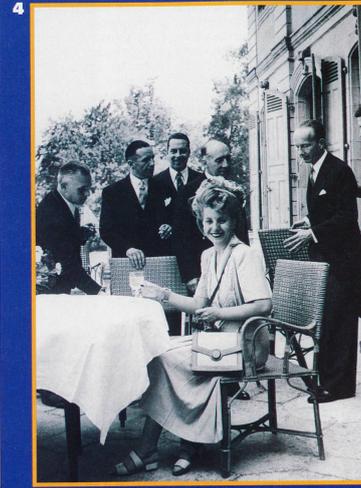
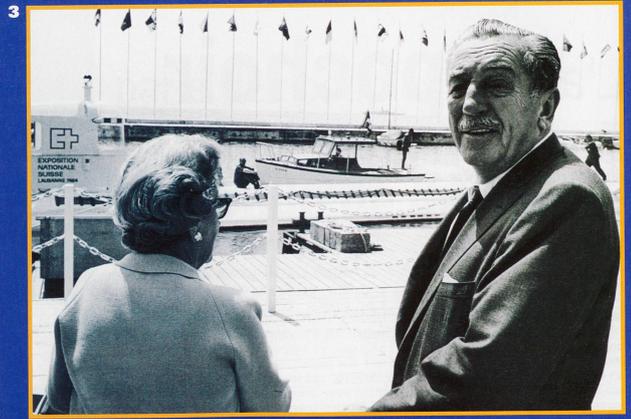
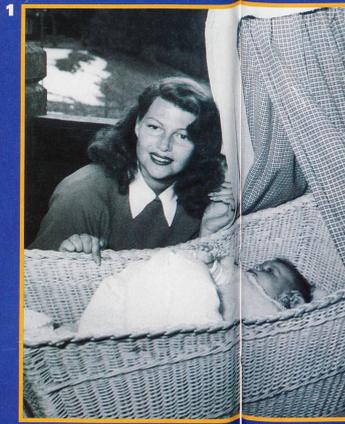
sel fonctionne alors à l'instinct. Il sait saisir un regard, une attitude, un instant de grâce ou d'abandon. Ses images révèlent ce qui demeure invisible à d'autres, ce «supplément d'âme» que la sensibilité du photographe attentif est parvenue à imprimer sur la pellicule. Attiré par les extraordinaires archives de Jean-Pierre Grisel, l'éditeur genevois Slatkine a choisi de lui rendre hommage à travers un livre remarquable, *les Visiteurs de la Suisse*. En une quarantaine d'images, véritables documents historiques, les hôtes les plus illustres se côtoient au long des pages. Ils ont traversé notre pays, ils y ont travaillé, tourné, écrit, ils ont participé à des séances capitales pour l'avenir du monde, ils y ont plus simplement passé des vacances ou ils ont vécu ici un temps, par goût d'un certain art de vivre, pour une tranquillité qui leur était assurée.

De l'Agha Khan à Michèle Morgan, en passant par des rois, des princesses et des reines, d'Indira Ghandi à Walt Disney, du général de Gaulle à Cocteau, tous ont été immortalisés dans une attitude, dans un instant qui les rend particulièrement vivants, et profondément humains. Quant au texte de Serge Bimpage, il décrypte ces précieuses images et rend ces photographies d'un temps révolu encore plus parlantes.

Catherine Prélaz

Les Visiteurs de la Suisse 1945-1965. Textes de Serge Bimpage. Photographies de Jean-Pierre Grisel. Aux Editions Slatkine.

Les légendes des photographies sont extraites du texte de Serge Bimpage.



1 Rita Hayworth au chevet de sa fille Yasmina. «Voilà qui nous change du légendaire symbole de la bombe atomique, bombe en chair qui vint au cinéma par la danse et qui enlevait, dans *Gilda*, un long gant noir en un geste profondément érotique.»

2 «Le général de Gaulle salue la foule de son balcon de l'Hôtel Beau-Rivage, à Genève.»

3 «Walt Disney est là, en ce 21 juin 1964, à l'Exposition nationale, Massif, lourd, carré. Exactement comme la présence monolithique de son industrie cinématographique dans le monde.»

4 Eva Perón. «Cette photographie a été prise sur la terrasse du Restaurant du Parc des Eaux-Vives de Genève en août 1947. [...] C'est l'heure de l'apéritif. Le maître d'hôtel s'est approché d'Eva Perón. A la surprise générale, elle s'est contentée d'un verre d'eau gazeuse. Du coup, aucun des mâles en présence n'a osé commander de l'alcool et l'on se rabat sur les cigarettes et les compliments.»